

Histoire de Villeneuve La Dondagre

--- ou ---

recherche des faits et légendes

ayant marqués
Villeneuve la Dondagre
dès le début de notre ère
jusqu'à la révolution

M. DELORD
VILLENEUVE-LA-DONDAGRE
89150 SAINT VALERIEN

QUELQUES POINTS MARQUANTS

L'HISTOIRE DE VILLENEUVE-LA-DONDAGRE

D'après la chronique de Clarius de Sens, moine de St-Pierre le Vif, traduite par DOM VIOLE, religieux de St-Germain d'Auxerre. Villeneuve-La-Dondagre était, au moyen-âge !!! (c'est à dire de 395 à 1453, ce qui permet un large choix) c'était un gros village fortifié, et, toujours d'après DOM VIOLE, qui pense traduire juste, ces mots : "APUD DRODINGAM VILLAM" en Villeneuve-La-Dondagre.

Vers l'an 956 seraient morts les comtes de Sens GISLEBERT et HUGES LEBLANC ou HUGUES LE GRAND, qui, lui, n'était autre que le Père d'Huges Capet. Quant à GISLEBERT, il était, lui, Prince des Bourguignons.

Très belle page historique pour Villeneuve-La-Dondagre ; mais pourquoi, ces personnages seraient-ils venus à Villeneuve-La-Dondagre pour y rendre un dernier soupir ? D'autant que Villeneuve, à cette époque était sans doute une campagne sans grand intérêt pour de hauts personnages. On y voyageait à travers des forêts et des étangs, dans des mérécages glaiseux et marneux, bourbeux en hiver, sec et craquelé en surface l'été, ce que l'on appelle des terres aigres.

Dans ses recherches Monsieur Roi pense qu'il existait une voie déjà très ancienne à l'époque de Hugues Capet. Cette route qui au sortir des environs de Sens, passait par Le Chesnoy se dirigeait sur la Haie Pélerine et passait par Villeneuve-La-Dondagre, ensuite Courtoin, Domats, Foucherolles, vers Courtenay et la Chaussée Montargis. Tandis que la voie romaine principale passait par Villeroy, Saint-Valérien, Jouy et Ferrière.

Entre Villeroy et Saint-Valérien, elle passait au Petit Paris, et, lors des travaux de la route actuelle, on a retrouvé dans les matériaux qui constituaient la chaussée romaine : des scories de fer, donc des résidus provenant de la fonte de minerai de fer. Ces scories formaient des dalles compactes et semblaient s'être solidifiées en se refroidissant après avoir été répandu sur le sol ; ce qui fait penser qu'elles devaient encore être très brûlante à leur arrivée sur place.

2

On peut dire qu'elles n'avaient pas dû voyager longtemps, elles devaient venir des environs... Peut-être du "Puits de Fer, Ferrière ou..." Des noms hérités de l'activité qui régnait dans ces contrées, il y a 2000 ans et qui devait être importantes

Pour ce qui est de la voie passant par Villeneuve-La-Dondagre venant de Sens, elle devait être parcourue par des marchandises et des voyageurs qui se rendaient à Courtenay ou Montargis et qui après une longue et dure étape avaient atteint le point le plus haut du parcours, il était normal alors de faire une pause pour souffler, s'occuper des chariots et des chevaux ; c'est pour cela qu'à cet endroit il y avait une certaine activité ; il fallait loger les gens du voyage et toute leur suite ; et petit à petit, cette halte devint un lieu connu, organisé par quelqu'un de très actif qui se serait appelé "Dondagre" et on s'arrêtait chez "la Dondagre" (pourquoi pas !).

Dire que des personnages comme les comtes de Sens, soit venus mourir dans ces dombes aigres et marécageuses... C'est peut-être laisser courir son imagination. D'autant plus, qu'ayant lû, quelque part, que "Dordingam Villam" était le nom ancien de la ville de Dourdan et que, Dourdan était l'ancienne capitale du Hurepoix possédant château, donjon, église, était logiquement un lieu de rendez-vous des hauts personnages et ; dans l'extrait de l'ouvrage de Monsieur Guyot de 1869, extrait, qui m'a été aimablement communiqué par la ville de Dourdan. On peut dire qu'après avoir passé gaiement les fêtes de Pâques, Gilbert ou Gislebert, prince des Bourguignons était surpris, trois jours après par une mort subite et Hugues, peu après, venait mourir à son tour dans le village de Dourdan, "Apud Dordingam Villam", c'était le XVI des calendes de juillet de l'an 956.

Toutes les chroniques : de Ste-Colombe de Sens, de St-Victor de Paris, celle du moine Aimoin, celle de Hugues de Fleury sont toutes d'accord sur la date de la mort de Hugues et de Gislebert et de Dordingam pour Dourdan.

Domage, pour l'histoire de Villeneuve-La-Dondagre.

Villeneuve, ce nom fut donné à certaine agglomération au cours du XIème ou XIIème siècle, donc on pense que notre village n'était connu alors que du nom de "Dondagre" et on s'arrêtait chez la Dondagre.

En somme, notre village est resté longtemps sans se faire remarquer et n'était fréquenté que par les voituriers, les voyageurs et chasseurs venant de Courtenay ou de Sens, ce qui provoquait entre les deux villes une rivalité. D'un côté le chapitre de Sens, de l'autre, la seigneurie des Courtenay.

Sens s'ouvrait sur la rive gauche de l'Yonne pendant que les Courtenay tentaient de s'en approcher. Dans le but d'être considéré favorablement Pierre de Courtenay en 1203 fit établir une charte favorisant les habitants de certains villages en leur apportant quelques privilèges que quatre prud'hommes élus devaient faire exécuter.

L'exemple fut suivi en 1243 par le seigneur Erard de Vallery pour le village de Fouchères.

Nous arrivons à 1215, cette année là fût marquée par le mariage de Yolande de Courtenay, fille du seigneur de toute la région, avec le roi de Hongrie André II un descendant d'une dynastie de conquérant hongrois. Elle devient donc Reine de Hongrie et ils s'installent à Chantecoq avant la croisade de 1217. C'est alors que Pierre II de Courtenay fût nommé empereur de Constantinople avant de partir avec André II de Hongrie pour la 5ième croisade qui devait durer 4 ans. 1217 - 1221, André II roi de Hongrie de 1205 à 1235.

Pour marquer certains événements ; il est une tradition de nos jours qui semble venir des temps les plus reculés, c'est celle de donner le nom d'une personnalité ou d'un fait marquant de notre histoire : à une contrée, une rue ou une place publique.

4

Voilà, sans doute pourquoi, après le mariage du Roi de Hongrie, on trouve des parcelles de propriétés, ou des Fiefs seigneuriaux portant le nom de Hongrie; c'est le cas pour le Fief du seigneur de Villeneuve-La-Dondagre Hodoard le Hongre chevalier de la maison des Courtenay, et certainement un descendant de l'alliance Hongrie-Courtenay.

...On parle d'un Jean le Hongre notaire, ou, tabellion juré en 1335 à Courtenay; et en 1387, nous voyons un nommé Gautier, écuyer du Bailli de Sens, avec le Chevalier Hodoard le Hongre chasser les "gens d'armes" qui occupaient Aix En Othe.

C'était pendant la guerre de "100 ans" en 1358 les troupes Anglaises qui étaient commandées par Robert Knolles, ravageaient sauvagement toute la région...Knolles, Chevalier Anglais, grand capitaine et aussi..terrible pillard.

En 1383, il y eu échange entre François Chanteprime, conseiller du roi Charles VI, et Jean d'Egreville, seigneur de Fouchères et de l'étang de la Cornille, ce pour 10 livres de rente et en 1394 sous Charles VI toujours, Messire Jehan de Broyes, écuyer et damoiselle Jehanne la Payenne, sa femme et dame de Fouchères, font échange avec noble homme Odoard le Hongre, Chevalier, Seigneur de Villeneuve-La-Dondagre de tous les droits qu'ils pouvaient avoir en la seigneurie de Villeneuve-La Dondagre et 100 livres de retour que le Chevalier leur à payé(au 18ème siècle la livre d'or valait 0,gr.3. d'or et la livre d'argent 5 gram. d'argent).

1405, toujours Charles VI, Jacques le Hongre fils de Odoard et Johanne de Chevenon, hérita de la seigneurie de Villeneuve-La-Dondagre qui ne comportait qu'un colombier, 500 arpents de bois valant 80 muids de grains et 100 arpents de terre, plusieurs étangs, dont un près de la maison (Ostel) du Seigneur, valant 400 muids de grains (1 muid de vin à Paris = 274 litres)

Il fait hommage à Mr le Duc d'Orléans, seigneur de Courtenay, de la terre de Villeneuve-La-Dondagre. Il était alors Bailli du Duché de Nemours, édifié en 1404.

Ce Duché de Nemours comprenait : Chéroy, Lixy, Dollot, Pont Sur Yonne et plusieurs autres communes.

La même année, c'est à dire 1405 le Bailli Royal de Sens avait interdit au Bailli de Courtenay de "procéder contre les habitants de Villeneuve La Dondagre c'est à dire que le Bailli de Courtenay n'aurait plus le droit de prélever des impôts sur les gens de Villeneuve et en 1408 la famille Jacques le Hongre donna : "à cause de son Chastel de Courtenay" la seigneurie de Villeneuve La Dondagre au roi Charles VI, qui s'en défait peu de temps après.

Jacques le Hongre, Chevalier, seigneur de Villeneuve La Dondagre, avait le titre de Maître d'Hôtel de la reine. Isabeau de Bavière, épouse de Charles VI (ce vers 1390) et en 1413 il acquit la terre de Fouchères, de Geoffroy de St Phalle et de Simone de Broyes, il mourut en 1449 et eut sa sépulture en la Cathédrale de Sens, il avait en 1442 acquit une terre au Chesnoy à Paron.-

Dans les années 1420-1422 Villeneuve La Dondagre fut pillée, saccagée par les anglais, à cette époque notre église, qui doit datée du II^{ème} siècle fut elle aussi mise à sac et en partie démolie, elle fut reconstruite après 1422 par les Prémontrés, qui ont utilisé les pierres qui pouvaient encore servir et entre autre certaine sculpture ayant échappée au massacre.

"Les Prémontrés" était un ordre religieux fondé par St Norbert en 1120 près de laon.

Avant ces guerres, on comptait près de 700 foyers à Villeneuve alors que même en 1760 il n'y avait encore que 30 foyers.

1455-Succession de feu Jean Chanteprime, seigneur des étangs de Brollery près de Villeneuve et d' l'étang de la Cornille à Villeneuve; à Gillette le Hongre, Dame de Fouchères et femme de Thomas Tribolé, notaire et secrétaire du Dauphin puis du Roi Charles VII et Louis XI.-

Gillette le Hongre était la fille de Jacques le Hongre fils de Odoard le Hongre, en somme sa petite fille.

Au registre des taxes du Diocèse de Sens en 1453, on parle de "Villanova La Dondagre".-

En 1467 : "Dame Tanne" était un fief appartenant au Chapitre de Sens, et en 1476, l'étang du petit Coru appartenait à Thomas Tribolé.

Après le partage en 1481 des biens Tribolé, Jacques le Hongre II devient seigneur de Villeneuve La Dondagre, et, par un jugement, ou un Décret? en 1484, les terres et dépendances de Villeneuve passent à Monseigneur Tristan de Sallazar, Archevêque de Sens et de Paris (c'est lui qui fit construire l'hôtel de Sens à Paris 4^{ème} arrondissement).

Toutes les terres de Villeneuve La Dondagre reviennent donc à Tristan de Sallazar... sauf 1/3 qui appartenait à Renaude le Hongre soeur de Jacques le Hongre II femme de Jean de la Pessine. En 1494 leur fille Catherine, céda à Tristan de Sallazar tous droits qu'elle pouvait tenir de sa mère sur les terres de Villeneuve.

6

Le fief de Dame Canne, celui de J. Le Hongre II, de sa femme Jehanne du Pestits reviennent à Tristan de Sallazar par renoncement de leur droits, ce en 1497. Monseigneur Tristan de Sallazar en fait, régulièrement don au chapitre de Sens. A sa mort en 1519 Tristan de Sallazar laisse la terre de Villeneuve La Dondagré, celle de Fouchères et de la Belliole à son chapitre de Sens, elles rapportaient alors 3.300 francs ce qui aurait fait en 1846 la valeur de 12.000 Frs...et maintenant ?

Le seigneur du Chapitre, avait droit de justice et il payait au seigneur de Courtenay une redevance annuelle.

Les fiefs de : Dame Canne, de la Hongrie, de la Bertauche relevaient eux directement du Chateau de Vallery.

Il y eu en 1543 un acte d'amortissement, par Jacques de Puisieux, seigneur de Vallery, du fief de Dame Ganne en faveur du Chapitre de Sens.

En 1519, dans la désignation des droits féodaux, corporels et incorporels de la seigneurie de Villeneuve La Dondagré il y avait : la maison seigneuriale, qui était de bois et mesurait 8 toises sur 7. c'est à dire 15 mètres 600 sur 13 mètres 650, le tout sur cave voutée de 7 mètres 800 ayant 6 caverons (cette cave en 1993 existe toujours) il y avait 4 chambres avec cheminée, il y avait aussi 2 prisons qui étaient en bois.

Après 1497 toutes ces terres sont devenues propriété du chapitre de Sens et donc, la maison seigneuriale des Le Hongre appartient alors au chapitre de Sens, elle a toujours l'image du siège de l'autorité, de par : sa position près de l'église et au centre du village.

Pendant les guerres de religions, de 1562-1567, sous le roi Charles IX, le Baron de Courtenay René de Boulainvillier imposait aux "Marants" et habitants de Courtenay, de Villeneuve La Dondagré et autres lieux, des contributions, des "tailles" et autres forfaits mais il fut relevé de toutes ces charges et ensuite exécuté en 1569.-

Le 13 janvier 1652, les troupes du Prince de Condé, après avoir pillé, Lixy, passent par Villeneuve et se dirigent sur Gien, un régiment du Cardinal Mazarin traverse la région jusqu'au portes du Château de Vallery pour braver le prince de Condé chef des protestants et ensuite se dirige sur Villeneuve La Dondagré où il passe une revue.

Tout ce terroir de la seigneurie de Villeneuve La Dondagré devenue propriété du Chapitre de Sens en 1497. On distingue sur le plan daté de 1618, la partie la plus près de l'église fut appelée : "La cour du Chapitre" et on voit entre le chemin qui va du Charmoy (sur la route de Sens) à Hongrie et sur le route de Domats jusqu'au lavoir puis un chemin menant tout droit à Hongrie (ce pourrait être la rue des fours).

7

Tout ce territoire appartenait au seigneur de Hongrie et on voit, la tour qui servait de pigeonnier, mais la maison n'existait plus, ayant été brûlée, il ne restait que la cave, quelque mètres de mur de clôture et un portail, le tout s'étendant jusqu'à l'étang du village.

Au sujet du portail, on disait, je crois en 1924, que ce portail, datant de 1711, gênait le passage des voitures agricoles et que vers 1850 ou 70 il fut démoli malgré de violentes discussions.

Dans cette partie appelée "cour du Chapitre" la partie la plus près de l'église devenait le presbytère de Villeneuve après avoir été appelée "l'Hôtel seigneurial".

En 1675, là, le prieur curé de Villeneuve et de Courtain Dominique Saflazar Proste occupait ce presbytère et en 1684 on trouve une demande de remise en état de cette maison détruite en partie par le feu vers 1600.

Suivant un acte du 11 Décembre 1686, ce presbytère, avec le clos attenant, buissons et broussailles autour, en tout deux arpents environ proche de l'église furent cédés par le chapitre au habitants du village, avec charges pour eux de l'entretien. Il y eu accord entre les "Notables" pour partager les Dépenses. On signale qu'à cette date -1686- il n'y avait plus au village que 25 feux et à Hongrie, une seule maison.

Le 16 Mars 1666, le Chapitre de Sens est acquéreur de la métairie de Molu affermée à Pascal Garnier, laboureur, et Anne Fouet sa femme, ~~ce vers 1737~~

Lors de la vente des biens nationaux, le 27 Juillet 1791, cette métairie était affermée à Louis Griot, laboureur à Villeroy et adjugée à Pierre Gillet laboureur à Domats.

Le pavillon de Dame Canne qui appartient au Chapitre de Sens, était sans doute en mauvais état, il fut réparé en 1690, d'autres travaux furent exécutés en 1747, fournitures et travaux à la charge du Chapitre.

Le presbytère, en 1745 était occupé par Monsieur Jean Philippe Vanague qui était curé de St Loup à Villeneuve La Dondagre, il demandait la reconstruction du bâtiment; le 25 Octobre 1750, il fait une demande à Monseigneur de Sauvigné, intendant de la ville et généralité de Paris pour finir la réparation de l'église dont le clocher n'est qu'à la hauteur du pignon de l'église.

Bien que Villeneuve appartienne à la famille de Monseigneur Tristan de Saflazar, les Courtenay y étaient aussi influent, et, pour être notaire dans la région, il fallait l'agrément du Comte

M. DELORD
VILLENEUVE-LA-DONDAGRE
89150 SAINT VALERIEN

8

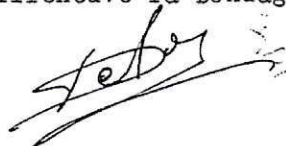
de Courtenay, et, lui payer bail, entre eutre dans les communes de Fouchères, La Belliôle, et Villeneuve. On trouve notamment, en date du 28 Octobre 1789, un acte portant l'intitulé : "Par devant Sébastien Pouce, notaire publique, demeurant à Villeneuve La Dondagre...soussigné. (pour terres et friches à l'étang Neuf

Le 27 janvier 1760 visite de réception des travaux du presbytère et de l'église travaux terminés en 1758. Les habitants de Villeneuve La Dondagre imposés le 18.8.1756 pour participer aux frais, on trouve Messieurs Firmin Mauroux, plusieurs Mauroux, Michel Beaujean, Fouet, les héritiers Pouce, Sébastien Pouce et..

L'histoire de VILLENEUVE LA DONDAGRE , jusqu'a
nos jours ; aura bien d'autre points marquants.

Entre 1980 et 1990, j'ai essayé de reconstituer l'évolution de
historique de mon village, j'ai donc, glané de mon mieux dans les
des dossiers d' archives Sénonaise et départementale et autre,
tous ce qui se rapportaient à Villeneuve la Dondagre jusqu'à
la révolution.

Je n'ai probablement pas lu de tous les écrits , c'est pourquoi
, je serais très intéressé, si parmi les lecteurs de cette page
d'histoire, d'autre faits marquants, ; anecdotes, ou légendes
pouvaient m'etre communiquer, je pourrais alors compléter nos
connaissances sur le passé historique de Villeneuve la Dondagre.



Villeneuve la Dondagre

1618

